

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-ALBERT-LE-GRAND

Prière – Silence – Musique

Jeudi 8 mars 2007

Notre hôtesse : Angelika Mayr

Notre musicienne : **FRANÇOISE LOMBARD**, *piano*

Musique

Mon corps est là. Et la bougie allumée. Mais mon cœur?

Où est-il, mon cœur profond?

Commencer par dire : me voici. Me voici comme je suis.

Non comme je rêverais d'être.

Non comme je regrette de ne pas être.

Non comme les autres me voient.

Non comme j'aimerais être vu...

Me voici, dans ma réalité.

Et... c'est à ce moment précis qu'affluent en moi toutes sortes de choses!

Une peur pour demain, une idée neuve,

un souvenir de quelqu'un, une préoccupation...



Que faire de tout cela qui m'habite?

Chasser ces « distractions » pour « faire le vide »?

Le Dieu de Jésus Christ n'est pas le Dieu du vide humain.

Il s'intéresse à tout ce qui fait de moi un être humain.

Pour lui, pas de tri. Je n'ai pas à en faire non plus.

Écarter telle pensée, tel sentiment, ce ne serait pas accueillir ma vie réelle.

Donc, ne rien chasser.



Me laisser mener par ce qui m'habite?

Le Dieu de Jésus Christ me souhaite libre.

Ce « discours intérieur », comme l'appelaient les anciens, est capable

de me dominer et de m'emprisonner. Alors, que faire?

Dire : me voici, avec...

Avec tout ce qui vit en moi,

ce bonheur, ce visage, cette interrogation...

Je nomme ces mouvements intérieurs qui sont miens,

et je les donne au Seigneur.

Je dépose tout moi-même entre ses mains aimantes.

Du temps est nécessaire pour cette démarche.

Je prends le temps qu'il faut.

Ainsi, je rassemble tout mon troupeau dispersé.

Si le Seigneur de ma vie souhaite me parler, m'atteindre,
me faire du bien, me voilà disponible.

Mon cœur est devenu présent. Mon cœur est là.

Musique

Évangile selon St-Jean (4, 5-19. 25-29)

Jésus arriva dans la ville de Samarie nommée Sychar (...).

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.



Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : donne-moi à boire. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La Samaritaine lui dit : comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme Samaritaine? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit : si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire! Tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-tu donc cette eau vive? (...) Jésus lui répondit: quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui ou celle qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.



La femme lui dit : Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus puiser ici. Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : je n'ai point de mari. Jésus lui dit : tu as eu raison de dire : je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. (...) La femme lui dit : je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ); quand il sera venu, il nous annoncera toute chose. Jésus lui dit : je le suis, moi qui te parle. Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois aucun ne dit : que demandes-tu? Ou : de quoi parles-tu avec elle? Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Christ?

3 minutes de **silence**

Prières ou partages spontanés, **Notre Père**

Musique